EXPOSITION « 10 ANS DE CRÉATION CONTEMPORAINE »

FONDS RÉGIONAL POUR LA CRÉATION DE TAPISSERIES CONTEMPORAINES 2010-2020

Dossier de presse

www.cite-tapisserie.fr

Cité internationale de la tapisserie **Aubusson**

SOMMAIRE

Édito 3

La Cité internationale de la tapisserie 4

Le Fonds de création contemporaine 5

Les actions du Fonds de création contemporaine 6

10 ans de création contemporaine en chiffres 7

La Cité internationale de la tapisserie, maître d'œuvre 8

Œuvres exposées :

1. *Appels à créations* 10
2. *Commandes mécennées* 33
3. *Édition déléguée de mobilier* 36
4. *Carré d'Aubusson* 46

Contacts et informations pratiques 48

ÉDITO

L'exposition « 10 ans de création contemporaine », vitrine de l'incroyable modernité de la tapisserie d'Aubusson, met à l'honneur la politique de création contemporaine de la Cité internationale de la tapisserie.

Cette grande rétrospective présente l'ensemble des œuvres issues du Fonds régional pour la création de tapisseries contemporaines mis en place au printemps 2010. Largement abondé par le mécénat privé, ce Fonds a permis de créer des pièces de haut niveau, à la fois étonnantes et demandées, qui participent à l'écriture de nouvelles pages de l'histoire de la tapisserie d'Aubusson.

Au cours de ces 10 années, la Cité internationale de la tapisserie a affirmé sa vocation à la fois culturelle, artistique et économique. Elle a démontré son rôle de soutien à la filière économique de la tapisserie de la région d'Aubusson-Felletin, une filière qui a su se réinventer et faire évoluer le patrimoine dont elle est dépositaire. Les appels à projets internationaux lancés par la Cité ont aussi témoigné d'une reconnexion de la tapisserie d'Aubusson avec le marché de l'art et les galeries de création contemporaine.

Fortement impliquées dans la réalisation des œuvres, les équipes de la Cité ont assuré la sélection des projets lauréats ainsi que le travail préparatoire des tapisseries : choix des ateliers sur échantillons, réalisation des cartons, assistance à maîtrise d'ouvrage, etc. Elles ont également accompagné le dialogue entre artistes et ateliers, élément central du processus de réalisation d'une œuvre en tapisserie d'Aubusson. Grâce à ces échanges entre artistes et lissiers, les savoir-faire s'enrichissent et la tapisserie devient champ d'exploration de nouveaux territoires.

Cette exposition sera présentée jusqu'aux Journées européennes du patrimoine qui auront lieu les 19 et 20 septembre 2020. Différents temps forts rythmeront le calendrier de la saison estivale à la Cité, tels que le dévoilement de la tapisserie *Le feu du ciel* de Marc Petit et la tombée de métier de *C'est l'aube* de l'artiste franco-tunisien eL Seed.

Malgré le contexte difficile de cette année 2020, nous avons décidé de maintenir la tenue de cette importante exposition, afin de continuer à proposer une offre culturelle de haut niveau sur notre territoire sud-creusois. J'ai été très attentive à ce que la reprise des activités de la Cité se passe dans les conditions sanitaires les plus sécurisantes possibles, à la fois pour les équipes et pour les visiteurs. Le parcours d'exposition du Centre culturel et artistique Jean Lurçat a lui aussi été adapté afin de garantir au public les meilleures conditions de visite.

À destination du grand public mais aussi des professionnels de l'art, du design et de la décoration, cette exposition est la preuve que la Cité internationale de la tapisserie concilie remarquablement diffusion culturelle et développement économique.

Valérie Simonet
Présidente du conseil départemental de la Creuse
Présidente de la Cité internationale de la tapisserie

LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE

La Cité internationale de la tapisserie a été mise en place en réponse à l'inscription des savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco en 2009. Établissement public constitué par le Conseil Régional Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Creuse et la Communautés de communes Creuse Grand Sud avec l'appui de l'État, des établissements consulaires et des professionnels, la Cité internationale de la tapisserie s'appuie sur un musée aux collections labellisées « Musée de France ».

La Cité a développé un centre de formation dispensant le Brevet des Métiers d'Art « Art de la lisse », en lien avec le GRETA du Limousin. Elle conduit une ambitieuse politique de création contemporaine. Elle assure par ailleurs la promotion de la filière tapisserie existant depuis près de six siècles dans la région d'Aubusson (filatures, teintureries, cartonniers, lissiers, restaurateurs, pour un total d'environ 180 emplois) notamment à travers la réalisation de grandes tentures-événements et son inscription dans le champ art textile/art tissé.

Pour abriter l'ensemble de ses missions, ce projet de développement culturel, économique et touristique s'est doté d'un nouveau lieu inauguré en 2016 par le Président de la République, à partir de la réhabilitation de l'ancienne École Nationale d'Art Décoratif (ENAD) d'Aubusson. La Cité accueille un centre de ressources, l'Atelier de restauration de tapisseries du Mobilier national et des ateliers professionnels à destination de créateurs textiles.

Entrée dans la deuxième phase de son développement, la Cité internationale de la tapisserie travaille à l'approfondissement de ce dynamisme économique. En 2020, elle a lancé un concours d'architecture pour la réalisation d'une extension des bâtiments (1 500 m² supplémentaires), qui devrait voir le jour en 2023.

Les projets suivants sont également en cours :
* Augmentation des capacités d'accueil de porteurs de projets sur le territoire : un projet-phare porté par la CCI de la Creuse, le « Pôle art textile/art tissé », va être aménagé dans un lieu de patrimoine à Aubusson. Les travaux débuteront en 2020.
* Développement d'un pôle professionnel « teinture » (teinture naturelle, teinture de synthèse)
* Développement d'un pôle d'entretien de tapisseries et de grands textiles, pour re-localiser une activité essentielle aux collections publiques et privées françaises
* Soutien à la création de capacité d'accueil hôtelière supplémentaire pour l'accueil de groupes à Aubusson.

LE FONDS DE CRÉATION CONTEMPORAINE

IL Y A DIX ANS

Le fonds de création contemporaine de la Cité internationale de la tapisserie a vu le jour il y a dix ans par la volonté d'élus impliqués dans l'avenir de la tapisserie d'Aubusson, savoir-faire inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'Unesco. Ainsi pendant sept ans, Jean-Jacques Lozach (sénateur de la Creuse, président du Conseil Général), puis Valérie Simonet (présidente du Conseil Départemental) à sa suite, ont présidé le Syndicat mixte de la Cité en portant cette politique culturelle ambitieuse. La Région Limousin puis Nouvelle-Aquitaine, le Département de la Creuse et la Communauté de communes Creuse Grand Sud ont soutenu et encouragé cet élan avec l'appui de la direction régionale des Affaires culturelles (DRAC).

LA DYNAMIQUE DU FONDS CONTEMPORAIN

Le fonds en lui-même s'est constitué et enrichi sur la base d'un binôme insolite : un Directeur, Emmanuel Gérard, élément moteur, sensible à l'art contemporain, désireux de développer et renouveler la tapisserie d'Aubusson et un Conservateur du patrimoine, Bruno Ythier, spécialiste du textile mais aussi des savoir-faire ; tous deux complémentaires et porteurs de projets. Leur association a été très créative. Les tapisseries historiques et patrimoniales d'Aubusson conservées au musée sont devenues des sujets d'études mais aussi des sources d'inspirations pour les artistes actuels, donnant lieu à un heureux et rare mariage entre un grand patrimoine de la France et la création la plus actuelle. De nombreux projets ont fleuri, nourris par leurs réflexions et par celles de compétences dont ils ont su s'entourer : les conseillers Arts plastiques et Musées de la DRAC ainsi que les chargées de mission Arts plastiques du Conseil régional ; Dominique Sallanon, chargée des expositions et de l'accompagnement d'artistes à destination de la tapisserie ; Delphine Mangeret, cartonnière et garante de l'interprétation et de la faisabilité technique des tissages ; plus récemment Mathieu Buard, critique d'art et enseignant au Lycée Duperré, responsable de la sélection des artistes pour la collection « Carré d'Aubusson ». Les artistes ont dû aller vers un médium nouveau, les amenant à « penser tapisserie » et à faire évoluer leur projet initial, parfois même à le redéfinir pour partie, pour s'approprier le champ des possibles de la tapisserie d'Aubusson. Ils ont su être exigeants et faire confiance, être à l'écoute et apporter un sang neuf sans préjugés. Les appels à projets sont thématiques, chaque année un jury renouvelé (outre les élus et techniciens) est composé de spécialistes de la création contemporaine, (critiques, enseignants, conservateurs,…). Les lissiers et lissières sont quant à eux.elles souvent sorti.e.s de leur zone de confort pour innover, faire face à des défis et contraintes particulières ; leur collaboration étroite avec les artistes étant à la base de la réussite de chacun des projets. Ensemble ils sélectionnent des propositions d'artistes destinées à être tissées et à entrer dans les collections de la Cité internationale de la tapisserie. Des droits de retissages sont prévus à hauteur de trois à huit exemplaires et destinés au marché de l'art.

QUELS CRÉATEURS ?

En fonction des thèmes, des artistes contemporains mais aussi des designers, architectes, créateurs de mode (cf. appel à projet mode) postulent au concours. Cette diversité de participants répond au champ historique couvert par la tapisserie d'Aubusson : entre œuvre d'art, objet d'art décoratif, élément fonctionnel et architectural. Il en ressort une variété d'approches et un élargissement des types de créations contemporaines dès lors inclassables en une seule catégorie. La collection Carré d'Aubusson fait quant à elle appel à de jeunes plasticiens dans le cadre d'un partenariat fort avec leurs galeries, tandis que la collection produite avec le Studio Valérie Maltaverne concerne presque exclusivement des designers.

Dominique Sallanon
Commissaire de l'exposition

LES QUATRE ACTIONS DU FONDS DE CRÉATION CONTEMPORAINE

APPELS À CRÉATION

Les appels à création de la Cité proposent à des artistes de se saisir d'un thème choisi.
Le choix des thèmes par l'équipe de la Cité, combiné à l'imagination des créateurs, permet d'ouvrir de nouvelles perspectives. Les œuvres lauréates sont destinées à être tissées selon les techniques de la tapisserie d'Aubusson reconnues par l'UNESCO. Les tapisseries et leurs maquettes intègrent la collection de la Cité, ainsi dotées de pièces contemporaines de haut niveau. Compte-tenu de la diversification des axes d'intervention du Fonds régional, il a été décidé de n'organiser l'appel à projets que tous les 2 ans.

ÉDITION DÉLÉGUÉE

L'édition déléguée est une forme de partenariat public-privé entre la Cité et une galerie qui se charge de concevoir et commercialiser une collection destinée à être éditée en plusieurs exemplaires, dont les prototypes reviennent aux collections de la Cité. Le studio de design de Valérie Maltaverne a été le premier à collaborer avec la Cité dans ce cadre autour d'une collection de mobilier.

COMMANDES MÉCÉNÉES

En coopération avec des mécènes dont les envies convergent avec les siennes, la Cité internationale de la tapisserie lance des commandes à des artistes significatifs, créateurs émergents de la jeune scène française, pour faire entrer dans ses collections des maquettes pour de futures tapisseries, dont les tissages rejoignent ensuite les collections de la Cité.
Des montages impliquant le Fonds régional et des mécènes privés permettent de donner vie à des projets de grande envergure.

COLLECTION « CARRÉ D'AUBUSSON »

La collection « Carré d'Aubusson » concerne des tapisseries de dimensions modestes (1,84m x 1,84m) mais assez grandes pour permettre une immersion. Destinées à l'intérieur intime et produites en lien étroit avec des galeries d'art contemporain, qui deviennent détentrices des droits de tissage. Les artistes sélectionnés ont vocation à proposer des œuvres pleinement pensées « tapisseries » (points, matières, couleurs) et renouvelant la place de ce médium sur le marché de l'art.

La production de la collection « Carré d'Aubusson » est accompagnée par la Fondation Bettencourt Schueller dans le cadre de l'attribution du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main ® – Parcours 2018 à la Cité internationale de la tapisserie et à son directeur.

10 ANS DE CRÉATION CONTEMPORAINE EN CHIFFRES

* Près de **1 300 artistes**, designers, architectes, créateurs de mode ont répondu aux appels à projets
* Des candidats issus de **45 pays**
* Plus d'une **trentaine d'œuvres réalisées**
* Des collaborations avec une **dizaine d'ateliers** de la région d'Aubusson-Felletin

Ces dix années écoulées depuis le premier appel à projets ont été riches d'enseignements et ont permis de jeter les bases de ce que doit être aujourd'hui la tapisserie d'Aubusson pour retrouver une place dans le monde de la création contemporaine :

- **Sensibiliser les artistes et les lissiers à l'économie du tissage afin de favoriser sa mise en marché.** Un tissage pertinent artistiquement et économiquement ne cherche pas à reproduire une maquette dans ses moindres détails avec une gamme de couleurs pléthorique, mais interprète avec un maximum d'efficacité le modèle. Un système de résidences d'artistes permettrait de répondre à cette problématique, en offrant aux artistes la possibilité de travailler directement avec la cartonnière (par ailleurs coordinatrice de la formation de lissiers) et les lissiers à la mise en œuvre concrète de projets innovants.

- **Développer une approche marketing**, visant, au-delà de la tapisserie-tenture traditionnelle, à développer des produits tournés vers le design, la mode, le luxe, utilisant la tapisserie comme composante. À terme, l'adossement aux grands opérateurs du luxe et une proximité des éditeurs du secteur de la décoration est à rechercher.

- **Favoriser les synergies entre l'utilisation du Fonds de création contemporaine et les programmes stratégiques de la Cité**, dont émergent des utilisations innovantes de la tapisserie.

Artistes lauréats des appels à création :

2010 – Nicolas Buffe, Benjamin Hochart, Olivier Nottellet.
2011 – Cécile Le Talec, Marc Bauer (Suisse), Mathieu Mercier.
2012 – Bina Baitel, Alexandre Moronnoz & Julie Costaz, Vincent Bécheau & Marie-Laure Bourgeois.
2013 – Quentin Vaulot & Goliath Dyèvre, Leo Chiachio & Daniel Giannone (Argentine), Diane de Bournazel, Jane Harris (Royaume-Uni).
2014 – Pascal Haudressy.
2015 – Christine Phung, Prisca Vilsbol & Dagmar Kestner, (Danemark) Maroussia Rebecq (alias Andrea Crews), Alessandro Piangiamore (Italie), Vincent Blouin & Julien Legras, Capucine Bonneterre.
2016 – Eva Nielsen, Marie Sirgue.
2019 – Anne-Laure Sacriste, Raphaël Barontini.

Artistes des commandes mécénées :

Thomas Bayrle (Allemagne) – 2017
Clément Cogitore – 2019
Antoine Carbonne – 2019
El Seed – 2020

Carré d'Aubusson :

Raùl Illarramendi (galerie Karsten Greve à Paris) – 2019
Jean-Baptiste Bernadet (galerie Almine Rech) – à venir
Amélie Bertrand (galerie Semiose) – à venir
Romain Bernini (galerie Tarasieve) – à venir

Édition déléguée de mobilier :

Studio Valérie Maltaverne, avec les artistes et designers Ferréol Babin, Sebastian Bergne, Kenza Drancourt, Benjamin Graindorge, Lou Malta et Sylvain Rieu-Piquet.

LA CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE, MAÎTRE D'ŒUVRE

Les appels à création organisés par la Cité internationale de la tapisserie s'articulent en deux phases. Dans un premier temps, les créateurs sont invités à proposer une intention artistique, permettant à un jury composé à parité de spécialistes et d'élus de désigner une quinzaine de finalistes. Ceux-ci retravaillent alors leur projet d'un point de vue artistique et technique et présentent devant le jury leur proposition de maquette de tapisserie.

Les œuvres primées sont ensuite réalisées selon les techniques de la tapisserie d'Aubusson telles que reconnues par l'Unesco. Pour obtenir un tissage correspondant parfaitement aux attentes des artistes, la Cité lance un appel d'offres auprès des ateliers de lissiers de la région d'Aubusson-Felletin qui soumettent alors des échantillons de tissage.

Ces réalisations sont également l'occasion de conforter la transmission du savoir-faire, à travers l'obligation pour les ateliers d'associer les élèves et jeunes diplômés du Brevet des Métiers d'Art (BMA) mis en place à la Cité internationale de la tapisserie et coordonné par le GRETA du Limousin.

Atelier A2 (Aubusson), tissage de « La Famille dans la joyeuse verdure » d'après Leo Chiachio et Daniel Giannone, 2e prix de l'appel à création 2013. Une commande qui a permis à l'Atelier A2 d'associer au tissage deux jeunes diplômées de la formation de lissiers puis de les embaucher. © Cité internationale de la tapisserie.

LE DUO ARTISTE-LISSIER,
UNE TRADITION AUBUSSONNAISE

La relation, traditionnelle à Aubusson, entre l'artiste, concepteur du modèle à tisser, et le lissier interprète, est le gage d'une production de qualité. Aubusson a toujours été le lieu du dialogue entre le geste et la création la plus contemporaine. Les tapisseries sont des œuvres à quatre mains, deux signatures, fruit de la collaboration étroite entre un lissier artisan d'art et un créateur, qu'il soit peintre, plasticien, designer, architecte ou décorateur.

La Cité internationale de la tapisserie a développé depuis environ cinq ans une direction artistique qui ne se limite plus au seul choix des artistes : elle dynamise le dialogue artistes/lissiers en aidant l'artiste à passer au-delà de ses appréhensions face à un médium inconnu. Cela permet également plus de liberté et d'audace dans les démarches d'interprétation des lissiers.

Les artistes bénéficient ainsi de résidences courtes de découverte du médium avec Bruno Ythier, conservateur, Dominique Sallanon, chargée de mission et Delphine Mangeret, cartonnière. Les œuvres anciennes du musée nourrissent le dialogue sur les potentialités techniques. Les questions de format, de texture, de grosseur de tissage, etc., font l'objet de discussions techniques. Peu à peu, l'artiste entrevoit le champ des possibles et avance avec confiance dans sa relation future avec le lissier.

Un mètre carré de tapisserie nécessite généralement de 3 semaines à mois et demi de travail, en fonction de la complexité du tissage, pour environ 5 000 à 7 000 € TTC.

L'artiste Mehryl Levisse avec Cloé Paty (Atelier Just'lissières), discussion technique lors du tissage de la tapisserie « L'homme est un oiseau comme les autres ».

APPELS À CRÉATION

Peau de licorne, Nicolas Buffe, Grand Prix 2010

« Assemblant, collant, mixant des figures tirées de la culture populaire et de la culture savante, je procède à des associations les plus éloquentes possibles suivant mon plaisir. Ce dialogue entre passé et présent qui est inscrit profondément au sein de mon travail relève de l'amusement ».

« Enfant, dans les années 1980, l'atmosphère culturelle dans laquelle j'ai baigné, était fortement influencée par l'imagerie japonaise des mangas et jeux vidéos d'une part et par l'empreinte laissée par les cartoons américains. En utilisant ces éléments, je fais référence à un vocabulaire qui a une portée très étendue, voire universelle ».

Au Bas Moyen Âge, la licorne est un symbole du Christ. L'animal est invincible pour les chasseurs, sauf à le piéger par la ruse en l'amadouant par l'intermédiaire d'une jeune fille vierge. Ici, comme dans la suite de tapisseries anciennes de La chasse à la Licorne conservée au Cloisters à New York, les chasseurs et leurs chiens traquent et tuent l'animal par une lance en plein cœur pour mieux en révéler son caractère immortel et pur.

Création : Nicolas Buffe, artiste français né en 1978, vit et travaille au Japon (Tokyo).
Tissage : Atelier Patrick Guillot, Aubusson, 2010
Traçage du carton et recherche des couleurs : Patrick Guillot
Porcelaine : CRAFT Centre de Recherche des Arts du feu et de la terre, Limoges
Dimensions : 0,67 x 3,45 x 2,38m
Couleurs : Teinture Thierry Roger, Aubusson
Tapisserie de basse lisse (corps), chaîne coton, trame en laine et soie, porcelaine (tête et sabots)

APPEL À CRÉATION 2010

Blink#0, Benjamin Hochart

Benjamin Hochart utilise une méthode de travail dite « dodécaphonique » en écho à la musique atonale de Schönberg, pour définir des structures agissant comme des partitions. Avant de commencer à dessiner, il utilise dans un ordre donné, crayons, feutres, encres, etc. Il débute au centre de la feuille avec le premier outil, qu'il ne reprend par la suite qu'après les avoir tous utilisés, l'un après l'autre. Les maquettes de Blink#0 ont été créées selon ce procédé.

Benjamin Hochart invite à circuler dans ses œuvres comme dans un espace musical, un labyrinthe, un paysage, une carte mentale.
Les tapisseries de ce triptyque sont modulables, vues au sol aussi bien qu'au mur et pouvant être positionnées dans les quatre directions.

L'artiste prolonge « *la dimension spatiale et transversale de son travail de dessin, en produisant une série d'images variables, mouvantes et tissées, dont l'œil ne pourrait percevoir les possibilités et variations en une seule fois* », ainsi les tapisseries proposent différents espaces avec autant de nouvelles lectures.

Création : Benjamin Hochart, artiste français né en 1982, vit et travaille en France (Aubervilliers).
Tissage : Manufacture Pinton, Felletin, 2010
Traçage du carton et recherche des couleurs : Jacques Bourdeix
Dimensions : triptyque 3x 1,55 x 2,20 m
Couleurs : Teinture filature Terrade, Felletin
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine, lurex

La Rivière au bord de l'eau, Olivier Nottellet

« J'utilise essentiellement du noir et du blanc pour travailler l'impact visuel de la forme tout en entretenant le paradoxe d'une lecture complexe. La question de la polysémie, des sens de lecture, de la relation entre langage et signe ou tache, tout cela sous-tend mon travail.

C'est justement l'enchevêtrement, inextricable parfois, qui lie mémoire, représentation, évocation, persistance rétinienne […] qui fonde mon activité et pourrait trouver dans l'art de la tapisserie l'occasion d'une judicieuse application. Mes dessins sont faits à l'encre de chine, ils s'accumulent dans des carnets de formats classiques.

J'utilise ensuite cette matière première pour les projeter, les travailler, jouer avec leurs multiples sens possibles, leurs échelles, leurs degrés d'abstraction jusqu'à en faire de gigantesques peintures murales ».

Happé par la matière textile de la tapisserie, que le regard se porte sur des détails ou sur des ensembles plus vastes, couleurs, espaces, lignes et taches, sont soutenus par les textures du tissage, renforçant une présence spatiale des paysages évoqués.

Création : Olivier Nottellet, artiste français né en 1963, vit et travaille en France (Lyon).
Tissage : Atelier Bernard Battu, Aubusson
Traçage du carton et recherche des couleurs et textures : Bernard Battu
Dimensions : 3 x 4 m
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine, fibre de verre, rayonne.

Panoramique polyphonique, Cécile Le Talec

Le son et l'espace sont les champs d'exploration de Cécile Le Talec.

« Lorsque j'ai connu l'existence du langage sifflé, ça a été comme la découverte d'un trésor… la langue des oiseaux parlée par des hommes : entre musique et paroles. (…) Suite à mes rencontres avec les spécialistes linguistes et ethno-musicologues, j'ai commencé mes « expéditions » et « explorations des langues » à travers le monde (…). Mes collaborations et mes rencontres avec les siffleurs m'ont permis de réaliser et produire des projets artistiques qui se sont nourris de la langue sifflée et de son extraordinaire particularité ».

Projet architectural tissé et sonore, *Panoramique polyphonique* invite le visiteur à pénétrer l'espace tissé et sa lumière bleutée pour écouter une bande musicale mixant des chants d'oiseaux et le Silvo, langage sifflé de l'Île de la Gomera, inscrit au Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO. La tapisserie évoque un panorama de montagne et est l'illustration d'un spectrogramme de chants d'oiseaux.

Création : Cécile Le Talec, artiste française née en 1962, vit et travaille en France.
Tissage : Atelier A2, Aubusson, 2013
Lissières : Martine Stamm, France-Odile Perrin-Crinière, Nadia Petkovic et Patricia Bergeron (rentrage de fils)
Traçage du carton et recherche des couleurs : Martine Stamm, France-Odile Perrin-Crinière
Dimensions : 2,20 x 7 m (diamètre : 1,60 m)
Couleurs : Teinturier Thiery Roger, Aubusson
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine et bambou, 4 fils de chaîne au cm

Melancholia I, Marc Bauer

Marc Bauer est un dessinateur. Il utilise le passé, l'histoire collective et individuelle pour inventer une réécriture subjective.

« Je vois mes dessins comme une sorte d'archéologie qui tente, parfois avec humour, parfois avec désespoir, de faire remonter des émotions et des événements ». Marc Bauer utilise divers supports : papier, mur, tapisserie, film, aluminium, etc. Ses couleurs restent majoritairement celles du fusain et de l'encre noire.

Pour *Melancholia I*, l'artiste a redessiné la célèbre *Mélancolie* du peintre et graveur allemand Albrecht Dürer datée de 1514, surnommée en Allemagne Bild der Bilder, « l'image des images ».

L'œuvre s'inscrit dans une recherche articulée autour de la déstructuration du dessin. Jouant avec les échelles et les matières, l'artiste transpose le dessin originel à la tapisserie tout en le modifiant et le soumet aux impératifs de la technique utilisée. Pour lui apporter « une deuxième couche émotionnelle », la tapisserie se voulait elle-même déstructurée, avec des effets d'usure, véritable défi psychologique et technique pour un lissier.

Création : Marc Bauer, artiste suisse né en 1975, vit et travaille en Allemagne (Berlin).
Tissage : Atelier Patrick Guillot, Aubusson, 2013
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine, coton, soie, lurex, 7,5 fils de chaîne au cm
Dimensions : 3,60 m ht x 3m l
Couleurs : environ 50 couleurs, teinture Thierry Roger, Aubusson

APPEL À CRÉATION 2011 -
LA TAPISSERIE À L'ÈRE DU MOUVEMENT

Sans titre, Mathieu Mercier

Les objets du quotidien sont présents dans les œuvres de Mathieu Mercier, l'artiste change le regard sur leur réalité et les fait entrer dans le champ de l'art conceptuel et minimaliste. Il fait se confondre les genres et les certitudes, joue sur des détournements et des distorsions, des assemblages et associations. Son travail est aussi une manière de penser le temps et l'espace dans une approche métaphysique.

Il souhaitait sa tapisserie intéressante à dix mètres de distance, où l'on reconnaît une corde et constituant une autre proposition de très près lorsque qu'elle devient une représentation géométrique comme pourraient l'être une peinture ou une photographie pixellisée. Pour la réalisation, le tissage devait être le plus plat possible à l'inverse d'une corde en trompe-l'œil et en relief.

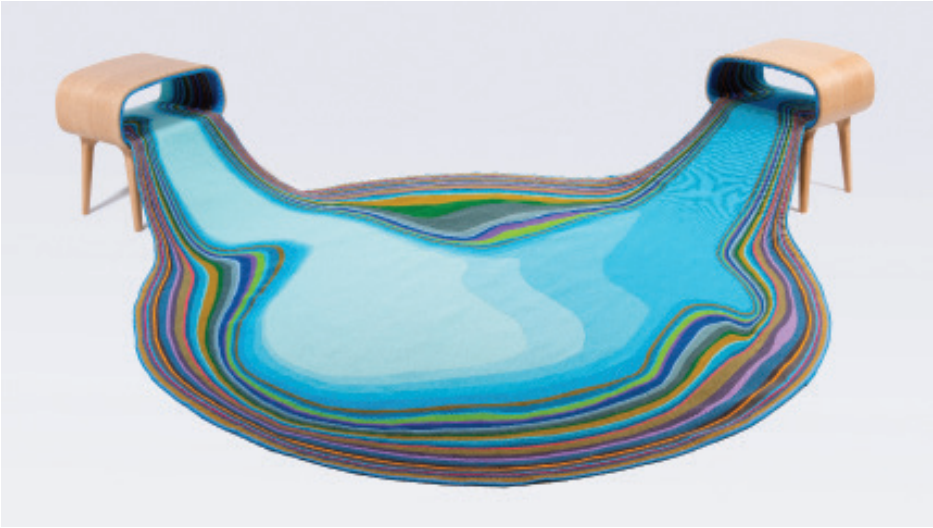
Création : Mathieu Mercier, artiste français né en 1970, vit et travaille en France (Paris), Prix Marcel Duchamp en 2003.
Tissage : Atelier Legoueix, lissier Daniel Bayle, Aubusson, participation au tissage d'Agnès Durieux
Dimensions : 3, 20 m ht x 3,20 m l
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine, polyester métallisé
Couleurs : 7 couleurs

APPEL À CRÉATION 2012 - MOBILIER DESIGN EN AUBUSSON

Confluentia, Bina Baitel

Entre art, design et architecture, *« Bina Baitel cultive les expérimentations pour transformer des concepts en objets et en espaces. (…) La designer interroge nos relations et interactions avec les objets qui nous entourent. Elle explore leurs codes communs pour proposer des concepts aux inspirations fortes dans lesquels se confrontent usages et allégories »* (cf. Studio Baitel).

Bina Baitel a travaillé sur une déclinaison d'objets évoquant des coulures de matériaux tels que le cuir ou le miroir. Sa tapisserie s'inscrit dans cette même idée faisant s'écouler de deux meubles un lac tissé. Ce micro-paysage renvoie ici aux verdures anciennes d'Aubusson des XVIIe et XVIIIe siècles et aux nombreux étangs identitaires des paysages de Creuse. Le motif évoque une carte topographique. Bina Baitel a pensé le tapis comme un lieu, un espace de vie, se référant à un usage oriental de celui-ci pour s'assoir à même le sol et partager un moment de convivialité.



Création : Bina Baitel, architecte designer française née en 1977, vit et travaille en France (Paris).
Tissage : Atelier Françoise Vernaudon, Nouzerines (Creuse), 2013-2014
Meubles : La Fabrique, Lyon
Montage de la tapisserie sur les meubles : Ateliers Charles Jouffre, Lyon
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine (présence ponctuelle de nylon).
Couleurs : 33 couleurs, teinture Thierry Roger, Aubusson
Dimensions : 0,60 m ht x 2,40 m l x 3, 17 m L
Meubles en chêne

Toute personne 2, Marie-Laure Bourgeois et Vincent Bécheau

Marie-Laure Bourgeois et Vincent Bécheau conçoivent du mobilier intérieur et urbain ainsi que des sculptures. *Toute personne 2* s'inscrit dans un ensemble de créations utilisant l'écriture et porteuses d'un militantisme en faveur de la paix.

Pour cette œuvre, les artistes ont mené une réflexion sur la guerre, la paix, la notion de frontière et la représentation du dialogue. La pièce met en exergue la double nature de la frontière, ligne de séparation déclarée par les États et zone d'échanges investie par les personnes.

Les lettres sont des signifiants de l'universalité du langage, sans message écrit. Les alphabets du monde entier se croisent et se mêlent jusqu'à de loin laisser place à un graphisme dense formant paysage. L'œuvre est constituée d'une tapisserie rectangulaire avec une découpe dressée en porte. Au dos, les fils de trame de l'envers du tissage ont été laissés longs et noués de façon régulière.

Toute personne 2 fait se rejoindre en une seule pièce monumentale tapis et portière, qui sont des productions traditionnelles de tapisseries d'ameublement d'Aubusson.

Création : Marie-Laure Bourgeois, artiste architecte designer française née en 1955, vit et travaille en France (St Géraud de Corps) et Vincent Bécheau, artiste architecte designer français né en 1955, vit et travaille en France.
Tissage : Atelier Catherine Bernet, Felletin, 2016
Lissiers : Vincent Feix, Daniel Bayle, Catherine Bernet
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine et soie. 6-7 fils de chaîne au cm
Dimensions : 3,45 m ht x 2,85 m l x 7,45 m L
Couleurs : teinture Filature Terrade, Felletin

APPEL À CRÉATION 2012 - MOBILIER DESIGN EN AUBUSSON

Le Bain, Christophe Marchalot et Félicia Fortuna

Christophe Marchalot et Félicia Fortuna conçoivent des jardins.

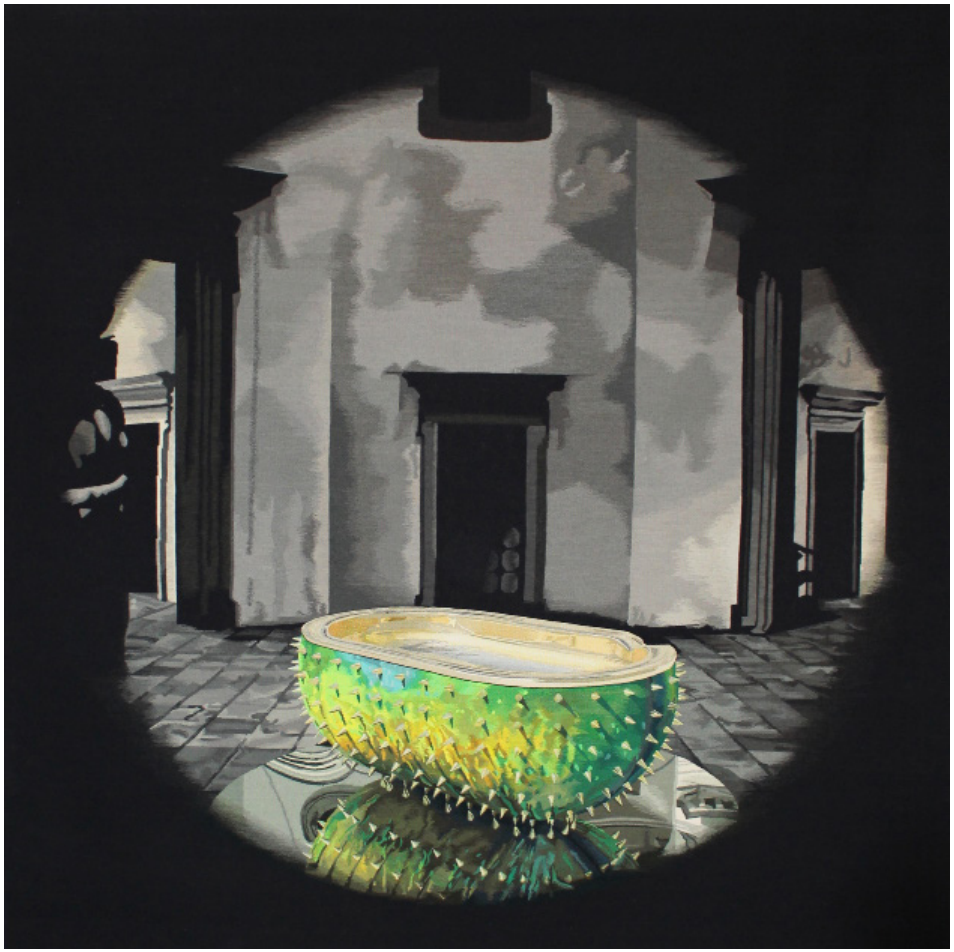
« Leurs projets d'installations-jardins, pérennes ou éphémères, sont conçus comme des fenêtres ouvertes sur la singularité d'une vision, sur un univers médité, sensible et poétique dans lequel matérialité organique et abstraction se confondent ». Le thème de l'eau, du reflet, de l'objet miroir, est récurrent dans leurs œuvres.

Le Bain est cocon de chrysalide, peau de fruit défendu, carapace d'animal sauvage, cactus inquiétant... La luminosité moirée, ondée de la tapisserie et ses nuances sont inspirées d'un coléoptère véritable bijou de la nature : un Sagra Longicollis (famille des Chrysomélidés).

La tapisserie épouse entièrement les courbes, elle est la matière soyeuse et la forme du bain tout à la fois. Ses clous ou piquants racontent ce qu'elle protège : l'intimité et la nudité du corps, mais aussi l'élément précieux et vital dont elle se fait la gardienne, le réceptacle hérissé et réfléchi, l'eau.

À la fois végétal et animal, *Le Bain* transforme l'espace-temps du bain en cabinet de curiosité contemporain, aux frontières du design de luxe, de l'objet-métier d'art, à la fois sculpture et installation.

Création : Christophe Marchalot, architecte et plasticien, né en 1963, vit et travaille en France, et Félicia Fortuna, plasticienne française, vit et travaille en France.
Tissage : Atelier Françoise Vernaudon à Nouzerines (Creuse) et Anne Boissau.
Coque de la baignoire et clous : Fonderie d'Art Gourcuff, Charbonnière les Vieilles (Puy-de Dôme)
Assemblage : Sellerie Selaneuf, Ivry sur Seine
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame laine, fils métalliques, cuivre, fils d'or, soie naturelle, rayonne.
Coque en fonte aluminium ; clous en laiton ; miroir entreprise ATL, Aubusson
6-7 fils de chaîne au cm
Couleurs : 20 couleurs et fil de cuivre et or, teinture, Thierry Roger, Aubusson



APPEL À CRÉATION 2013 - LES NOUVELLES VERDURES D'AUBUSSON

Nouvelles verdures d'Aubusson, Quentin Vaulot et Goliath Dyèvre

Tous deux designers, Quentin Vaulot et Goliath Dyèvre proposent ici une fiction : un savant fou s'est laissé enfermer dans le musée et a prélevé des fragments de verdures anciennes du XVIe et XVIIIe siècles. Il a travaillé dans un laboratoire secret sur des protocoles de manipulation génétique visant à générer des verdures plus résistantes aux problématiques climatiques contemporaines.

Cinq tapisseries illustrent cinq protocoles expérimentaux permettant de revivifier les couleurs anciennes pour leur donner un nouvel éclat. Des outils de laboratoire en porcelaine sont dédiés aux protocoles qui consistent, de gauche à droite, en : 1- l'isolation, 2- l'injection, 3- le croisement, 4- l'exposition lumineuse, 5 - l'exposition sonore.

Symboliquement il est ici question de réinjecter de la vie à la tapisserie d'Aubusson, passer outre les aléas du temps qui affadissent les œuvres (une mission impossible). C'est recomposer de nouvelles verdures en scientifisant leur existence ancienne et en leur assurant une nouvelle vie dans un monde moderne et technologique où l'homme saurait préserver une nature en souffrance.

Création : Goliath Dyèvre, designer français né en 1980, vit et travaille en France (Paris) et Quentin Vaulot, designer français né en 1983, vit et travaille en France.
Tissage : Atelier de la lune, Aubusson, 2014-2015
Traçage du carton et recherche des couleurs : Nadia Petkovic
Porcelaine : Atelier Charty Bonneau, Saint Maurice La Souterraine
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine et soie,
5,4 fils de chaîne au cm
Dimensions : chaque pièce 1,80 m ht x 7,20 m l,
Porcelaine de Limoges
Couleurs : de 55 à 70 couleurs, teinture Thierry Roger, Aubusson

APPEL À CRÉATION 2013 - LES NOUVELLES VERDURES D'AUBUSSON

La famille dans la joyeuse verdure, Leo Chiachio et Daniel Giannone

Léo Chiachio et Daniel Giannone vivent en couple. Ils s'inspirent de leur vie commune qu'ils illustrent dans des œuvres textiles brodées colorées, sophistiquées, à la fois baroques, kitchs et populaires. Eux-mêmes brodeurs, leur notoriété est importante en Amérique du Sud. De nombreuses œuvres ont même été offertes à leur chien Piolin qui est de fait propriétaire d'un musée, Le Mupi Museo Piolin.

Cette tapisserie jubilatoire est inspirée de l'imaginaire latino-américain, notamment guarani, de la forêt et empreint d'un réalisme magique à la manière des œuvres littéraires de l'Argentin Julio Cortazar ou du Colombien Gabriel Garcia Marquez.

Comme souvent dans leurs travaux, les deux artistes se représentent au centre, ici avec des masques et des plumes d'inspiration guaranie et accompagnés de leur chien Piolin, leur modèle de la famille. La nature apparaît exubérante, foisonnante de vie et décorée de bijoux, ce qui est pour les artistes un moyen de souligner à quel point il est essentiel de la protéger. L'œuvre bien que contemporaine, s'inscrit pleinement dans la tradition et l'histoire des verdures d'Aubusson.

Création : Léo Chiachio, artiste argentin né en 1969, vit et travaille en Argentine (Buenos Aires) et Daniel Giannone, artiste argentin né en 1964, vit et travaille en Argentine.
Tissage : Atelier A2, Aubusson, 2015-2017
Lissières : Patricia Bergeron, Aïko Konomi, Martine Stamm et France-Odile Perrin-Crinière
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine, coton mercerisé, soie, matières synthétiques
6,5 fils de chaîne au cm
Dimensions : 3m ht x 5m
Couleurs : 300 couleurs et plus, teinturier Thierry Roger, Aubusson

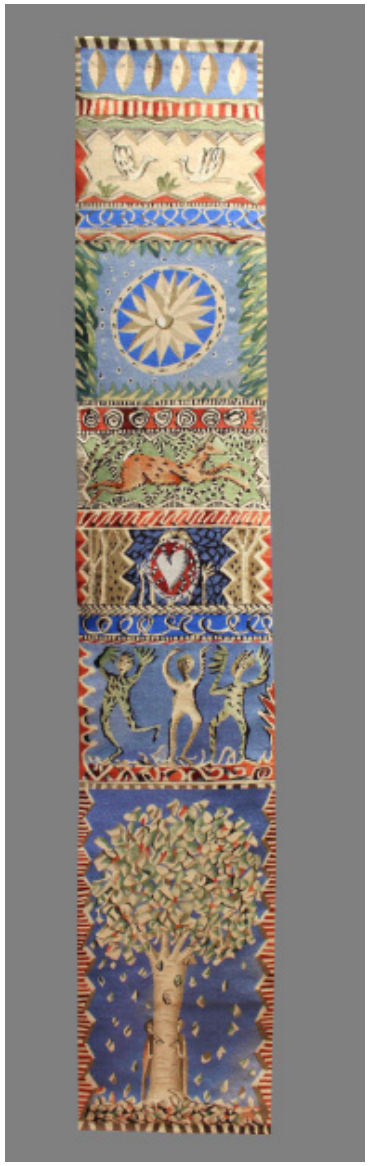
Bordure des bois, Diane de Bournazel

Diane de Bournazel est peintre et illustratrice, elle travaille le plus souvent à petite échelle avec la production d'œuvres enluminées, des travaux d'illustration en édition jeunesse et la réalisation de livres d'artistes uniques et précieux. Son univers est poétique, intimiste et feutré, inspiré de cultures, art primitif, orientaliste ou précolombien.

La tapisserie *Bordure des bois* est une extension de format qui rend hommage aux traditionnelles bordures des tapisseries anciennes, riches en détails et motifs étagés, souvent oubliées au profit de la représentation centrale de la tapisserie. Ce zoom sur une bordure des bois ouvre sur d'autres bordures encloisonnant différentes scènes, elles-mêmes petits sujets de tapisseries.

Le passage de l'enluminure et de l'illustration à la tapisserie est le plus souvent heureux et aisé ; à Aubusson, il s'est historiquement fait avec les verdures à feuilles de choux du XVIe siècle, plus tard avec un artiste à l'origine enlumineur tel que Dom Robert au XXe siècle et avec les illustrations de Tolkien au XXIe siècle.

Création : Diane de Bournazel, peintre et illustratrice née en 1956, vit et travaille en France (Corrèze, entre Brive et Tulle)
Tissage : Atelier A2, Aubusson, 2014
Lissière : Martine Stamm
Traçage du carton et recherche des couleurs : France-Odile Perrin-Crinière et Martine Stamm
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine
5,4 fils de chaîne au cm (18 portées)
Dimensions : 180 cm ht x 31,5 cm
Couleurs : Teinturier Thierry Roger, Aubusson



Deux parterres, un reflet, Jane Harris

Jane Harris conduit en peinture un travail minimaliste et géométrique dans lequel elle abstrait la nature. L'étude de l'art des jardins japonais et français l'a amenée à considérer sur un même plan les objets et les formes pourtant situés en perspective.

L'ellipse est un motif récurrent dans ses peintures : « *la forme parfaite (…) parce que l'ellipse a deux points focaux et pour cette raison, elle prend des formes très variables. Donc elle peut être vue comme un cercle en perspective ou comme une forme plate, et c'est avec cette combinaison alternative qu'il est possible de voir une forme comme deux choses simultanément. Ce qui est devenu vraiment important, vraiment pertinent et approprié pour moi en tant que peintre. (…) L'œil ne peut pas se fixer car il n'y a pas de point central, on doit laisser ses yeux se promener, et ne jamais rester au même endroit* ».

Jane Harris peint en utilisant un processus méthodique, peu de couleurs et donnant une importance à la texture de la trace laissée par le pinceau. La maquette ayant servi à la réalisation de la tapisserie est une aquarelle. Tisser Jane Harris nécessite une grande rigueur dans les formes et la régularité des points. L'abstraction en tapisserie met en exergue la technique qui se doit d'être dès lors irréprochable.

Création : Jane Harris, artiste anglaise née en 1956, vit et travaille en France (Dordogne).
Tissage : Atelier Patrick Guillot, Aubusson, 2014
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine et soie
9 fils de chaîne au cm
Dimensions : 0,84m ht x 1,05 m l
Couleurs : 5 couleurs, teinture Thierry Roger, Aubusson

APPEL À CRÉATION 2014 - MATRICE-TAPISSERIE

If, Pascal Haudressy

Pascal Haudressy axe son travail sur le mouvement, la matérialité et l'immatérialité. « *Il explore les profondes mutations de notre monde où les entités biologiques n'ont jamais autant coexisté avec les formes de vies digitales. Chacune de ses œuvres forme un lien ou une réconciliation entre le passé et le futur, la nature et l'activité humaine, la science et le mythe ou l'orient et l'occident* ».

La matrice-tapisserie *If* prolonge l'histoire des verdures d'Aubusson par une œuvre vibratile, mouvante où un espace physique figé tel un socle patrimonial (la tapisserie), joue avec l'immatérialité et un mouvement renouvelé, reconfiguré dans une synthèse contemporaine.

Pascal Haudressy s'est inspiré du tableau *L'arbre aux corbeaux* de Caspar David Friedrich, introduisant à son installation une dimension contemplative et méditative. Il met en avant le motif du corbeau comme un lien entre le monde physique et le monde spirituel. La tapisserie, loin d'être un simple écran, existe en émulsion subtile avec l'image projetée et la sculpture en volume, créant une œuvre matrice génératrice, faite de matières patrimoniales, de lumière, de mouvement.

Création : Pascal Haudressy, artiste né en 1968 d'origine Tatar, vit et travaille en France (Paris).
Tissage : Atelier Patrick Guillot, Aubusson et Cc Brindelaine, 2015
Sculpture et vidéo : Atelier de l'artiste.
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en coton, soie, lin, viscose de bambou
5 fils de chaîne au cm
Dimensions : 3,20m ht x 4,70m l
Couleurs : environ 20 couleurs, teinture Thierry Roger, Aubusson
Sculpture en résine, projection vidéo

Blouson Teddy, Christine Phung

Christine Phung est créatrice de mode. Son champ se situe entre élégance stricte et sportswear de luxe. « *La femme que j'habille est une exploratrice. Elle investit sans cesse de nouveaux lieux et de nouveaux espaces ; dont l'espace numérique qui la fascine, car elle navigue couramment entre digital et réalité* ». « *Une femme sérieuse et libre, qui porte la couleur avec grâce* ». La créatrice apprécie le plissé, le cubisme de patchworks, les broderies géométriques, les tweeds métalliques, etc.

Pour son Blouson Teddy, elle a imaginé un motif de « glitch » (bugs d'affichage électroniques informatiques). Volontairement flou, le motif crée une sensation de mouvement et d'espace.

Le Teddy est à l'origine américain, issu de l'université d'Harvard et de son équipe de baseball qui affiche en 1865 un « H » dessus pour la désigner. Dans les années 1930, il devient une récompense pour les bons élèves. Puis dans les années 1980, il est détourné notamment par Mickaël Jackson. Il incarne ensuite la jeunesse et la liberté. Il est partout et la plupart des créateurs de mode l'ont intégré dans leurs collections. Fermeture éclair, col, poignets et bas resserrés élastiquement, en font ses caractéristiques.

Création : Christine Phung, créatrice de mode née en 1978, vit et travaille en France (Paris).
Tissage : Atelier Catherine Bernet, Felletin, 2017
Lissier : Daniel Bayle
Adaptation du carton et recherche des couleurs : Catherine Bernet
Montage (couture) : Christine Phung
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine, coton
5 fils de chaîne au cm
Dimensions : 0,59 m ht x 0,53 m l
Couleurs : 18 couleurs, Teinturier Filature Terrade, Felletin

Libramen forma, Prisca Vilsbol et Dagmar Kestner

Prisca Vilsbol et Dagmar Kestner sont créatrices de mode. Elles ont en commun des réalisations à mi-chemin entre la mode et la sculpture. Dagmar produit des vêtements et bijoux très structurés et organiques. Prisca utilise des matériaux innovants et la modélisation 3D pour créer des vêtements poétiques et futuristes.

Pour *Libramen forma*, elles ont réfléchi ensemble au passage de la tapisserie murale en deux dimensions, au volume d'une robe élégante en trois dimensions. Elles ont su utiliser la rigidité du matériau tapisserie pour créer un vêtement fluide et aéré dans lequel l'œil se perd entre structure et motif. Pour cela, elles ont joué avec des effets de drapés et de plissés par des représentations tissées en trompe-l'œil, créant et amplifiant la sensation de volume et le caractère sculptural et textile de la robe.

Les fils de chaîne ont été teints, visibles par endroits ils ont été utilisés pour les réels plissés présents dans la tapisserie. La coupe ouverte, sophistiquée et légère de la robe, se lie au matériau tapisserie pour donner lieu à un intelligent raffinement. Dans l'histoire de l'art tissé, *Libramen forma* fait suite aux innombrables représentations des drapés présents dans les tapisseries murales, drapés qui de tout temps ont été un défi relevé par l'art du trompe-l'œil.

Création : Prisca Vilsbol, créatrice de mode née en 1986, franco-danoise, vit et travaille au Danemark (Copenhague)et Dagmar Kestner, créatrice de mode née en 1980, germano-roumaine, vit et travaille au Danemark (Copenhague).
Tissage : Atelier Françoise Vernaudon, Nouzerines (Creuse) 2017/2018
Montage : atelier des artistes
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine
6-7 fils de chaîne au cm
Dimensions : 1,54 m ht x 0,60 m l
Couleurs : 13 couleurs, teinturier Thierry Roger, Aubusson

Infinite flowers, Andrea Crews

La créatrice de mode Maroussia Rebecq (alias la marque Andrea Crews), propose un style « vêtement de rue », jeune, coloré, souvent unisexe, jouant sur des mélanges de matières, des imprimés et le détournement de codes vestimentaires. Elle a créé des sacs bananes de toutes sortes.

Et c'est avec cet objet simple qu'elle imagine une série déclinée sur une tapisserie murale, comme un grand patron présentant des sacs prêts à être découpés et cousus. Les motifs sont inspirés de fleurs stylisées issues de tapisseries d'Aubusson de l'artiste Dom Robert. Ils ont été retravaillés en noir et blanc, la couleur étant ici réservée à l'écriture du nom des fleurs.

Le fond de la tapisserie a été traité en un jeu de fils de chaîne apparents, laissant imaginer au regardeur qu'ils pourraient être vulgairement coupés pour ne laisser que des trous à l'emplacement des sacs. Cette œuvre transpose l'objet sac banane, populaire et peu cher, au domaine luxueux et coûteux du savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson, créant une dychotomie entre deux univers, tout en les faisant se rejoindre dans une approche conceptuelle et plastique.

Création : Maroussia Rebecq, créatrice de mode, née en 1975, française, vit et travaille en France (Paris).
Tissage : Atelier de la lune, Aubusson, 2018
Lissières : Nadia Petkovic et Cloé Paty
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine, fils de bananier, laine bouclette, soie, nylon, lurex, polyester, fil de plastique, fibre de verre
4 fils de chaîne au cm
Dimensions : 1,10m ht x 1,66m l
Couleurs : 20 couleurs, teinturier Thierry Roger, Aubusson
Confection du sac : La Fabrique

Canne à motifs de paon, Alessandro Piangiamore

Alessandro Piangiamore est un artiste notamment inspiré par la nature, les éléments, les matières minérales et organiques, l'histoire naturelle, les rites. Il crée des installations composites, des sculptures, des gravures, etc. Sa production est diverse mais avec une constante alchimie, ses œuvres font appel à l'imaginaire dans une dimension conceptuelle et poétique.

Ici les cannes associent la délicatesse d'un tissage fin représentant des plumes de paon à la rudesse brute et naturelle d'une branche de bois.

Création : Alessandro Piangiamore, artiste né en 1976, italien, vit et travaille en Italie (Rome).
Tissage : Atelier Catherine Bernet, Felletin, 2020
Lissier : Vincent Feix
Adaptation du carton et recherche des couleurs : Catherine Bernet
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en coton mercerisé
7,5 fils de chaîne au cm
Dimensions : 82,5 cm ht x 2,50 cm l et 78cm ht x 2,5 cm l
Couleurs : 262 couleurs
Réalisation de la canne : Atelier Antoine Mazurier

Henri Cap, Vincent Blouin et Julien Legras

Vincent Blouin et Julien Legras sont deux designers associés dans le collectif Élément Commun. Ils partagent un intérêt pour les domaines scientifiques et techniques et travaillent sur les usages et les caractéristiques de l'environnement. Ils se sont spécialisés dans l'innovation produits et la scénographie, pensées en fonction des propriétés des matériaux.

Les designers ont présenté leur projet *Henri Cap* comme une scénographie : trois casquettes à motifs de couronnes reposent sobrement sur des socles d'exposition, à l'arrière trois tableaux de rois sont virtuellement accrochés au mur : Henri IV, Louis XIV et Louis XV se retrouvant coiffés desdites casquettes.

Les designers rappellent ici l'importance dans l'histoire du statut de la tapisserie, apanage des plus puissants. La casquette est à l'inverse un objet courant, moderne et populaire. L'anachronisme et le caractère insolite du mélange couronne/casquette désacralise avec humour la royauté en même temps qu'ils idolâtrent la casquette, accentuant son impact contemporain sous une forme riche, humoristique et excentrique.

Création : Vincent Blouin, designer né en 1980, français, vit et travaille en France (Paris) et Julien Legras, designer français, vit et travaille en France (Paris).
Tissage : Manufacture Saint Jean, Aubusson
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine
Confection et assemblage : Clothilde Toussaint, Paris

Rubedo, Capucine Bonneterre

Capucine Bonneterre est une artiste particulièrement inspirée par « *ce qui ne se voit pas au premier abord, ce qui frôle l'invisible, et glisse vers la poésie (…) un envers d'étiquette tissée, semblable à un paysage abstrait de fils flottés, des jeux de transparence et de superpositions, le mouvement d'un tissu sur le corps (…)* ».

Ce manteau en tapisserie se déroule en un grand patron de vêtement, tissé en une seule pièce à plat puis assemblé sans coutures de finitions, par un système de pliage maintenu par des lacets.

La créatrice expérimente un nouvel usage des jours et relais (séparations entre les fils de chaîne, lors des changements de couleurs et qui sont normalement refermés une fois le tissage fait) pour permettre ici le passage des liens. L'œuvre est modulable, elle peut se porter de plusieurs manières révélant ou non l'envers du tissage et ses fils libres.

Le choix d'utiliser la laine pour la chaîne de cette tapisserie est chose rare à notre époque où l'usage du coton prédomine. À l'instar des tapisseries anciennes, la tenue du textile s'en trouve assouplie, contribuant à la fluidité du vêtement.

Création : Capucine Bonneterre, née en 1987, française, vit et travaille en France (Paris).
Tissage : Atelier A2, Aubusson, 2016
Lissière : Aïko Konomi
Tapisserie de basse lisse, chaîne laine, trame en laine, soie perlée
4 fils de chaîne au cm
Dimensions : 500 cm ht x 200 cm l (au plus large)
Couleurs : 17 couleurs, teinturiers CRITT Horticole de Rochefort/Mer, Anne de la Sayette et Sandrine Rozier (teinture naturelle pour 14 couleurs) et Thierry Roger (teinture de synthèse pour 3 couleurs)

Lucite, Eva Nielsen

Eva Nielsen, artiste peintre, est une créatrice d'ailleurs singuliers, de paysages vivants par le prisme de monuments, de portiques, d'éléments architecturaux, de voilages. Le temps y est stationnaire dans le présent, mais tout autant dans le passé et le futur, avec une étrange présence documentaire où le caractère photographique et pictural se lient, brouillant les frontières et les espaces tout en conservant la précision d'une réalité archéologique. Ses tableaux s'ouvrent sur une profondeur de plans, la présence des objets dans l'espace-temps y est accentuée.

Ce caractère surréaliste autant qu'hyperéaliste se retrouve dans la tapisserie interpellant le regardeur dans ses matières et ses points, confrontant un premier plan et un lointain, à la fois précis et interprétables. La tapisserie *Lucite* est une transcription textile d'une œuvre où l'artiste a superposé l'impression d'une moustiquaire à la photographie d'un paysage. La texture et les points de tissage sont eux-mêmes un traitement du voilage qui devient ici un nouveau filtre subjectif du paysage.

Le titre *Lucite* fait référence à la maladie du même nom qui interdit la confrontation directe à la lumière et nécessite la protection de la peau par un voilage.

Création : Eva Nielsen, artiste née en 1983, franco-danoise, vit et travaille en France (Paris).
Tissage : Atelier Patrick Guillot, Aubusson, 2018
Lissiers : Marie Guillot, Patrick Guillot
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine et soie
7,5 fils de chaine au cm
Dimensions : 3m ht x 2,20 m l
Teinture : Thierry Roger, Aubusson

Bleue, de Marie Sirgue

L'artiste Marie Sirgue joue sur des détournements d'objets, des trompe-l'œil utilisant des matériaux en décalage, conférant une nouvelle identité et un ennoblissement d'autant plus grand à l'objet de référence que celui-ci est banal, pauvre, parfois désuet.

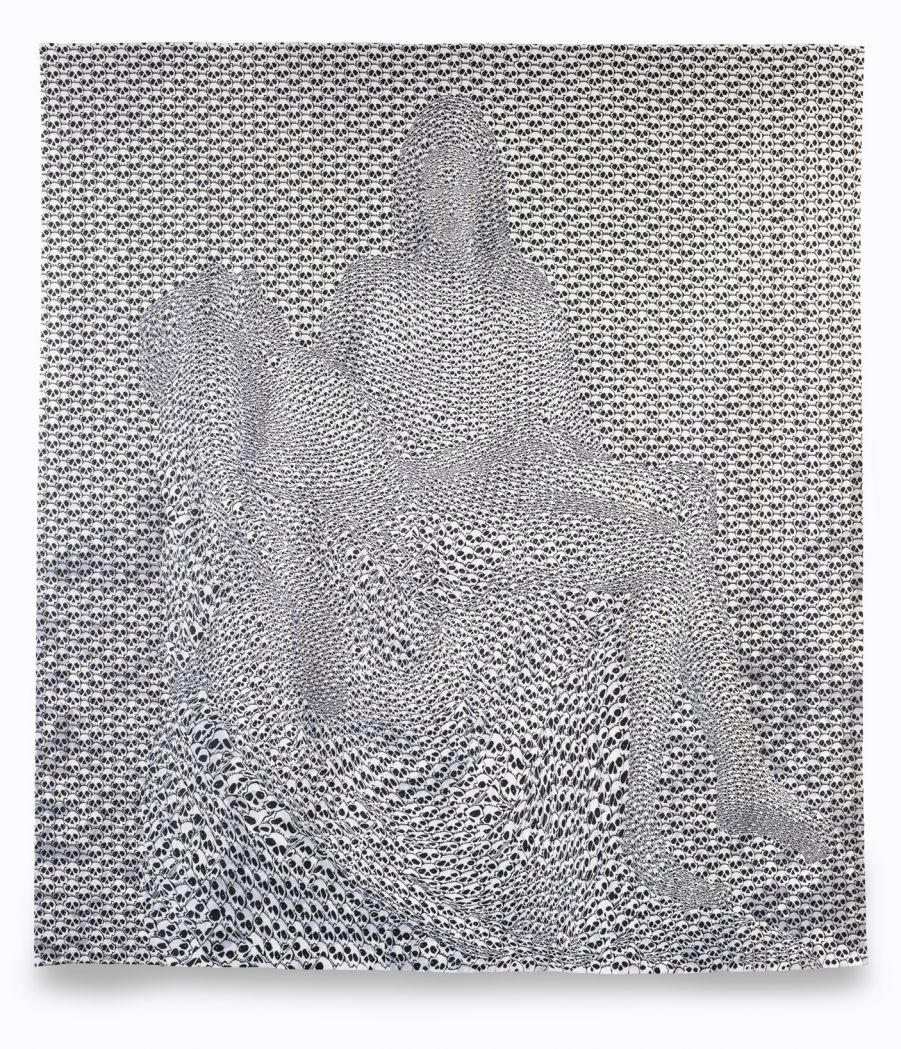
Ses installations déployées dans des espaces urbains, des architectures, des intérieurs, provoquent une confrontation entre ce qui nous est connu et l'insolite. Des évocations formelles cohérentes rejoignent l'impossible. Le caractère utilitaire de l'objet du quotidien est remplacé par la poésie, l'imaginaire, l'inattendu. L'artiste utilise les savoir-faire pour mettre en valeur le banal et parfois même inverse le processus en se servant du pauvre pour banaliser le précieux.

Ici, elle a choisi de traduire en tapisserie une bâche plastique bleue. De loin, l'œil est dupé puis en s'approchant les références se brouillent, l'œuvre prend un caractère pictural proche de la peinture pour devenir de plus près une œuvre tissée dans sa pleine sa nature. La tapisserie n'est pas une copie de la bâche mais une interprétation dans laquelle toutes les formes d'abstraction participent à réinventer le modèle sans pour autant le trahir.

Création : Marie Sirgue, artiste née en 1985, vit et travaille en France (Paris).
Tissage : Atelier A2, Aubusson, 2018
Lissières : Patricia Bergeron, Aïko Konomi
Adaptation du carton et recherche des couleurs et matières : France-Odile Perrin-Crinière et Nadia Petkovic
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine, bambou, soie, rayonne
3 fils de chaîne au cm
Dimensions : 3m ht x 2m l
Teinture : 16 couleurs, Thierry Roger, Aubusson

COMMANDES MÉCÉNÉES

Pieta for World War I, Thomas Bayrle



Tapisserie commémorative du Centenaire de la Première Guerre mondiale – en partenariat avec le Comité du Monument National du Hartmannswillerkopf (Haut-Rhin).

Maquette mécénée par le groupe Würth. Tissage mécéné par la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, La France mutualiste, la Fédération nationale André Maginot.

En Allemagne, par ses créations apparentées à l'un et à l'autre mouvements, Thomas Bayrle a été un pionnier du Pop art et de l'Op art (art optique). De façon systématique, l'artiste répète un seul et même motif, une unité de base qui se décline en taille et en nombre pour créer une seconde image et un apport nouveau de sens. Il s'intéresse à la consommation, la production d'images dans la société de masse, la mondialisation. Porté par sa culture et l'histoire de son pays, il aborde des sujets de société engagés et questionne l'identité contemporaine et ses contrastes.

L'artiste souhaitait depuis longtemps faire une œuvre sur la Première Guerre mondiale, y voyant « *un monstrueux mariage entre la révolution industrielle et l'art de la guerre* ». Le textile, ses points, la chaîne et la trame, sont autant d'éléments qu'il affectionne et qu'il connaît bien et qui sont en adéquation avec la structure de ses œuvres. Il reprend ici la Piéta de Michel Ange. Les crânes renvoient aux ossuaires. L'œuvre évoque à la fois les millions de morts de la Première Guerre mondiale guerre et, par la Piéta, l'unicité de la douleur de tous ceux qui ont perdu un être aimé dans ce conflit. La souffrance de la Vierge tenant son fils mort sur les genoux en est un puissant symbole.

Création : Thomas Bayrle, artiste allemand né en 1937, vit et travaille en Allemagne (Francfort-sur-le-Main).
Tissage : Atelier Patrick Guillot, Aubusson, 2016-2017
Lissiers : Olivier Baude, Marie Guillot, Patrick Guillot
Tapisserie de basse lisse (corps), chaîne coton, trame en laine, coton et soie
9 fils de chaîne au centimètre
Dimensions : 4,50 m ht x 4,50 m l
Couleurs : environs 20 nuances (gris colorés), teinture Thierry Roger Aubusson

GHOST_HORSEMAN_OF_THE_APOCALYPSE_IN_CAIRO_EGYPT.jpg, Clément Cogitore

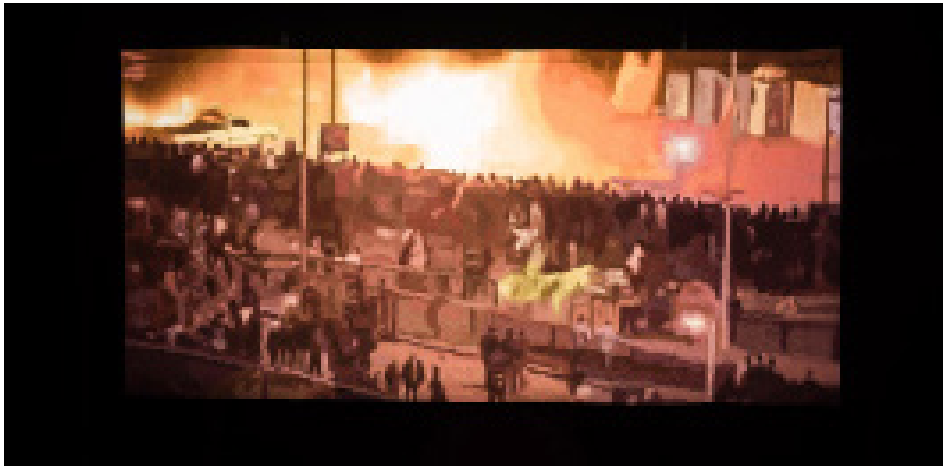
Maquette mécénée par la Fondation d'entreprise AG2R La Mondiale pour la vitalité artistique.

Clément Cogitore est un artiste de l'image, réalisateur de films, de photographies, d'installations. Il fait entrer le regardeur dans une humanité venue du fond des âges et la fait s'exprimer sur le terrain de la modernité, de l'instantané et du fugitif. Il questionne l'homme sur sa nature, ses rites, ses choix, ses illusions, son groupe. Documentaires d'ethnologue, en même temps que regards d'artiste contemporain, ses œuvres traduisent sa sensibilité et sa curiosité de l'autre, pour toucher aux fondements de l'humain, à ses peurs et à ses utopies.

Avant d'être une tapisserie, l'œuvre est une image apparue sur les réseaux sociaux : une scène d'émeute sur la Place Tahrir, lors de la révolution égyptienne en 2011. Des internautes ont cru voir en son centre une forme faisant penser à un homme sur un cheval, ce qui est rapidement devenu sur Internet le quatrième cavalier de l'Apocalypse. Une telle illusion d'optique est due à la diffusion parasite de la lumière à l'intérieur d'un objectif de caméra (un facteur de flare).

« Ce projet s'inscrit dans la lignée de mon travail autour d'images très peu définies, circulant en réseau, suscitant récits, croyances ou superstitions chez le regardeur, par son absence de détails.Par le manque d'information qu'elle communique, l'image devient alors un support de projection de l'imaginaire du spectateur, ouverte à tous les possibles ».

En devenant une tapisserie, l'image virtuelle et éphémère s'ancre dans la matière textile et devient patrimoine. Vue de très loin, elle semble encore être une image projetée, puis en s'approchant elle perd toute identité, pour de plus prêt encore, s'apparenter à une peinture, et enfin devenir un textile à gros points, des pixels de matière.



Création : Clément Cogitore, artiste et réalisateur français né en 1983, vit et travaille en France (Prix Marcel Duchamp en 2018).
Tissage : Atelier A2, Aubusson, 2019
Lissières : Patricia Bergeron et Aïko Konomi.
Adaptation du carton et recherche des couleurs : France-Odile Perrin-Crinière, Delphine Mangeret, Aïko Konomi (en dialogue avec l'artiste).
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine. 3 fils de chaîne au centimètre (6 portées).
Dimensions : 2,40 m ht x 5 m l.
Couleurs : 130 couleurs, teinture Thierry Roger Aubusson

Cascade, Antoine Carbonne

Antoine Carbonne est un artiste peintre porté avant tout par les couleurs, puis viennent des univers imaginés, hors du temps, avec un caractère surréaliste.

Il peut tout aussi bien peindre des mondes merveilleux et paradisiaques que des lieux illustrant le déclin d'une société moderne qu'il considère comme étant arrivée à son apogée. Tout est rêve, compositions de couleurs devenues formes, calme distancé, nostalgie.

L'eau est souvent présente dans les peintures de l'artiste, ici il souhaitait en faire le sujet principal.

La tapisserie mécanique Néolice, réalisée sur un métier Jacquard adapté, nécessitait un travail de réduction du nombre de couleurs par rapport à la maquette ainsi que l'intégration du modèle à un logiciel de traitement de l'image destiné à la traduction en points de tissage.

Création : Antoine Carbonne, artiste, né en 1987 en France,
vit et travaille en Belgique (Bruxelles)
Tissage : Néolice, Felletin, 2019
Tapisserie mécanique, chaîne coton, trame en laine
Couleurs : 16 couleurs, teinture Filature Terrade, Felletin
Dimensions : 4,2 x 2,70 m

COMMANDES MÉCÉNÉES

Le Bain, Christophe Marchalot et Félicia Fortuna

Christophe Marchalot et Félicia Fortuna sont artistes plasticiens. Leurs projets sont conçus comme des fenêtres ouvertes sur la singularité d'une vision, sur un univers médité, sensible et poétique dans lequel matérialité organique et abstraction se confondent.

Ils travaillent sur ce passage du rapport image/cadre comme vision, jusqu'à la construction d'une réalité tangible et offerte. La récurrence du thème de l'eau, du miroir d'eau, du reflet, participe de cette fascination pour le regard ; de ce passage ténu qui sépare et/ou confond l'image avec la réalité et de la reproduction/transformation de la réalité dans son reflet.

Le Bain est cocon de chrysalide, peau de fruit défendu, carapace d'animal sauvage, cactus inquiétant... La luminosité moirée, ondée de la tapisserie et ses nuances sont inspirées du coléoptère « Sagra Longicollis » vert (famille des Chrysomélidés), véritable bijou de la nature. La tapisserie épouse entièrement les courbes, elle est la matière soyeuse et la forme du bain tout à la fois, ses clous ou piquants racontent ce qu'elle protège : l'intimité et la nudité du corps, mais aussi l'élément précieux et vital dont elle se fait la gardienne, le réceptacle hérissé et réfléchi : l'eau.

À la fois végétal et animal, Le Bain transforme l'espace-temps du bain en cabinet de curiosité contemporain, aux frontières du design de luxe, de l'objet-métier d'art, à la fois sculpture et installation.

Création – Christophe Marchalot, plasticien, vit et travaille en France et Félicia Fortuna, plasticienne, vit et travaille en France.

Tissage – Atelier Françoise Vernaudon et Anne Boissau, Nouzerines (Creuse)

Coque de la baignoire et clous : Fonderie d'art Fusions, Charbonnière les Vieilles (Puy-de Dôme)

Assemblage : Sellerie Selaneuf (Michel Pochon), Ivry sur Seine

Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame laine ; coque en fonte aluminium ; clous en laiton ; miroir

C'est l'aube, eL Seed

Reconnecté à la culture arabe à l'adolescence, l'art est pour eL Seed une expérience humaine. Il aime les lieux, les gens, les groupes qu'il rencontre. Ses projets sont des peintures murales ou des sculptures qui utilisent la calligraphie arabe pour communiquer des messages transversaux de paix et d'unité. Ses écrits ouvrent l'esprit à ce qui est commun à l'homme au delà de ses différences sociales et communautaires. Il travaille dans la sphère publique un peu partout dans le monde, réalisant des projets à différentes échelles, souvent monumentales. Ses peintures sont pour la plupart réalisées à main levée.

Avant de débuter un projet, l'artiste étudie l'histoire sociale et politique du lieu. Il se documente sur des textes d'auteurs. *« Avant de commencer, je m'assure d'en apprendre le plus possible sur un endroit et donc, quand je rencontre les gens là-bas, j'ai un certain niveau de compréhension »*.

À Aubusson, il a retenu une phrase chère au cœur de l'artiste de la tapisserie Jean Lurçat et que ce dernier a fait graver sur son épée d'académicien : « *C'est l'aube d'un monde nouveau, un monde où l'homme ne sera plus un loup pour l'homme* ». En réféfence à celle-ci, il a écrit en calligraphie « C'est l'aube » sur cette peinture, maquette destinée à devenir une tapisserie d'Aubusson.

Création : eL Seed, artiste franco-tunisien, né en 1981
Tissage : Ateliers Just'lissières, 2020 (en cours, tombée de métier prévue en septembre)
Dimensions : 2,5 x 2,5 m

ÉDITION DÉLÉGUÉE DE MOBILIER
COLLECTION « THE GREAT LADY »

« Cette collection innovante, conçue par le Studio Valérie Maltaverne, est un ensemble de sept pièces de mobilier intégrant des tissages en tapisserie d'Aubusson. Valérie Maltaverne a travaillé non seulement avec son équipe de designers, mais a aussi collaboré de façon originale avec les lissiers d'Aubusson pour obtenir d'eux des textures inédites, poussant ces artisans détenteurs d'un savoir-faire unique à explorer des territoires inconnus. »

Emmanuel Gérard – Directeur de la Cité internationale de la tapisserie

« Le Studio Valérie Maltaverne n'a pas seulement mobilisé et su jouer avec le patrimoine immatériel qu'est la tapisserie d'Aubusson : elle l'a enrichi. »

Bruno Ythier – Conservateur de la Cité internationale de la tapisserie

« Valérie Maltaverne porte en elle un goût sûr et une certaine exigence. Si la conception des œuvres revient aux designers et artistes auxquels elle a fait appel, elle n'en reste pas moins présente ; son regard s'adjoint à celui de ses créatifs qu'elle a su choisir parmi les meilleurs. À Aubusson, la réalisation des tapisseries, leur mise au point technique, des choix déterminants - tels que les matériaux, les textures - ont été faits par elle sur le terrain et au sein des ateliers de tissage. Son exigence l'a conduite à prendre le temps et parfois poussé à faire refaire ou à revoir certains traitements là où d'autres se seraient arrêtés à un premier niveau d'interprétation. Ce prix à payer est celui de la recherche et de l'excellence. Depuis les années 1950, la tapisserie d'Aubusson n'avait plus beaucoup dialogué avec la création de mobiliers d'art décoratif. Il était temps pour la tapisserie d'explorer des possibles actuels au sein de ce champ ».

Dominique Sallanon – Commissaire d'exposition

Eau, 2019

Sylvain Rieu-Piquet travaille des motifs arborescents : croissance des organismes (végétaux, animaux, humains), mouvement des éléments et des matières (cristallisation, diffusion, etc.). La nature est pour lui source d'une esthétique de la morphogénèse. Ses dessins sont abstraits, minimalistes, élégants, ornementaux et oniriques.

Ici un tapis en deux parties, arrondies comme de grands galets, est inspiré d'un paysage polaire avec ses mouvements de glace et d'eau, ses anfractuosités, ses terres et pierres émergentes annonçant les beaux jours.

Un tabouret simple en bois et biscuit complète la pièce, comme un galet stable reposant sur ce monde en mouvement. Par sa présence, son utilisateur habite l'espace et ce micro univers.

La taille des points, des plus petits aux très gros, l'épaisseur du tapis et sa matière textile très marquée, renvoient à la force des éléments naturels et rappellent au tapis son devoir de confort et d'esthétique, lieu serein et de rêverie.

Création : Sylvain Rieu-Piquet, artiste né en 1981, vit et travaille en France (Paris) et Valérie Maltaverne, directrice artistique du Studio Valérie Maltaverne (Ymer& Malta)
Tapis : Tissage : Atelier Catherine Bernet, Felletin, 2019
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine, soie, coton
6,5 fils de chaîne au centimètre
Dimensions : 0,35 m ht x 2,70 m L x 2,50 m
Couleurs : 150 couleurs, teinture Filature Terrade, Felletin
Tabouret : Chêne de Marais, Biscuit

Le troupeau, 2019

Lou Malta est une jeune artiste combinant une passion pour la photographie, le dessin et le design textile. Ici l'image d'un troupeau de moutons dont on distingue les têtes agglomérées, a donné lieu à la création de l'assise du tabouret. Le visuel se perd entre abstraction et représentation, unifié par ses subtiles tons et par le tissage en laine de mouton constituant la trame (fils visibles).

Par leur dynamisme, les lignes du tabouret renforcent la sensation de tension de l'assise qui a nécessité l'utilisation de fils nautiques très résistants pour constituer la chaîne. Ici la tapisserie n'est plus utilisée dans sa fonction traditionnelle de garniture d'un mobilier mais devient structure elle-même. Ce tabouret de berger allie son bois sobre et rigide à des courbes l'adoucissant. La tapisserie y apparaît chaleureuse, l'iconographie d'ensemble apportant du relief, de la douceur et de la profondeur à ce qui se rapproche d'une unique toison de mouton.

Création : Lou Malta, designer, née en France, vit et travaille aux USA (New York) et Valérie Maltaverne, directrice artistique du Studio Valérie Maltaverne (Ymer& Malta)
Tapis : Tissage Atelier Catherine Bernet, Felletin, 2019
Tapisserie de basse lisse, chaîne fil nautique, trame en laine
4 fils de chaîne au centimètre
Couleurs : 74 couleurs, teinture Filature Terrade, Felletin
Tabouret : Chêne de Marais, Biscuit
Dimensions : 40 cm ht x 80 cm L x 50 cm l

Bois brûlé, 2018

Ferréol Babin est designer d'objets, créateur de mobilier et d'éclairage pour l'édition, il est aussi l'auteur de pièces uniques pour des galeries et par ailleurs créateur passionné de cuillères en bois.

Dans la production de Ferréol Babin, ce banc brûlé renvoie à un projet intitulé « Fusion » réalisé en 2015 pour la Biennale de design de Saint-Etienne : des pierres brutes noires progressivement s'estompent et se lissent, se transformant en un matériau technique créé par l'homme.

Entre objet fonctionnel et sculpture, ce banc met lui aussi en scène le noir et ses références à un matériau brut : ici un bois brûlé, lissé et ennobli, duquel semble s'échapper - en même temps que lui appartenir, telle une branche ou une écorce - une improbable matière qui n'est autre qu'une tapisserie, conçue par l'idée d'une carbonisation raffinée. Les fils se sculptent dans un tissage qui progressivement devient un élément organique du bois brûlé.

Création : Ferréol Babin, designer, né en France, vit et travaille en France (Paris) et Valérie Maltaverne, directrice artistique du Studio Valérie Maltaverne (Ymer& Malta)
Tissage : Atelier de la lune, Aubusson, 2017
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine, rayonne, soie, coton perlé, fibre de verre
3,8 fils de chaîne au centimètre
Couleurs : 5 couleurs, teinture Thierry Roger, Aubusson
Banc : Chêne brûlé
Dimensions : 0,46 m ht x 1,60 m L x 0,70 m l

Forest, 2018

Sebastian Bergne et son équipe interviennent dans plusieurs champs de création : le design industriel, la conception d'objets sur mesure à la commande ou au contraire sur des produits courants de consommation. Le designer alimente par ailleurs une collection d'éditions personnelles.

Ses créations ne se définissent pas par un style particulier, il apporte des solutions et de l'inattendu au design en s'efforçant « *de créer des objets à la fois familiers et exceptionnels, utiles et significatifs* ».

Créer une continuité à la tapisserie dans son passage de la vertical à l'horizontal, du mur au sol, est une idée qui a trotté dans la tête de plus d'un designer. Forest en est une concrétisation exemplaire car l'œuvre a su garder ici toute la magie de la fluidité textile et de la finesse du tissage, du haut jusqu'au bas, et de façon encore plus significative depuis les côtés évidés.

La tapisserie devient un improbable support solide, reposant sur un socle très fin et discret aux formes ondulées du textile. Entre chênes et bouleaux, une série de photos prises dans la forêt de Fontainebleau a inspiré le dessin du carton épuré et graphique de cette tapisserie qui invite donc à s'assoir dans la forêt, à même le sol et comme suspendu à la brume.

Création : Sebastian Bergne, designer, né en 1966 en Angleterre, vit et travaille en Angleterre (Londres) et Valérie Maltaverne, directrice artistique du Studio Studio Valérie Maltaverne (Ymer& Malta)
Tissage : Atelier Catherine Bernet, Felletin, 2017
Lissiers : Daniel Bayle, Vincent Feix, Catherine Bernet
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine et coton
5 fils de chaîne au centimètre
Couleurs : 150 couleurs, teinture Filature Terrade, Felletin
Banc : Bois moulé laqué
Dimensions : 2,55 m ht x 1,20 m L x 0,90 m l

Vue du ciel, 2018

Dans les créations de Benjamin Graindorge, un regardeur peut voir la géométrie, des formes simples et sobres, avec parfois une certaine austérité. Il peut aussi voir un mariage avec une nature brute, organique, et il peut percevoir l'acte créatif, l'insolite, la sophistication qui porte l'objet de design vers l'art. De ces objets se dégagent une certaine évidence, une cohérence entre objet fonctionnel, nature, esthétique, pour donner lieu à un véritable objet d'art décoratif contemporain.

« L'inspiration initiale de cette pièce est un campement. Nous avons voulu créer une installation, un petit monde accueillant pour s'y perdre comme dans un paysage de montagne. Cette pièce a été traitée comme une robe de haute-couture, avec un patron étudié pour avoir la tombée parfaite de la tapisserie sur le banc ».

Qu'est-ce qu'une tapisserie ? Dans cette œuvre, elle pourrait être à la fois tapis, drapé, habillage de siège, ou n'être aucun des trois, pour rester avant tout textile, formes, matières et représentation. Les courbes de ce banc sobre rejoignent celles de la tapisserie. Ensemble ils appartiennent au même monde, le banc semble avoir poussé au milieu de ce paysage tissé qui lui a fait place, à moins que ce ne soit l'inverse.

Création : Benjamin Graindorge, designer, né en 1980 en France, vit et travaille en France (Paris) et Valérie Maltaverne, directrice artistique du Studio Valérie Maltaverne (Ymer& Malta)
Tissage : Atelier Patrick Guillot, Aubusson, 2017
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine et soie
7,5 fils de chaîne au centimètre
Couleurs : teinture Thierry Roger, Aubusson
Banc : Acier laqué noir
Dimensions : 0,40 m ht x 2,23 m L x 2,52 m l

Ours, 2019

Benjamin Graindorge joue ici encore sur des formes à la fois géométriques et organiques.

Le classique cabinet est revisité pour un audacieux équilibre entre poésie et réel, entre nature et objet d'art décoratif. Le concept et le dessin de cette création donnent aux matières nobles une puissance expressive les reliant à leurs origines. Les ours sortent du bois et ne font qu'un avec lui. Déposé entre mur et sol, ce cabinet aux pièdements évidés s'expose comme en cours de transformation chamanique.

Concrétiser cette pièce a nécessité de relever deux défis, le premier résidant dans la réalisation de la tapisserie devant rendre la puissance animale et le relief, une expression et une texture, tout en alliant un rendu contemporain légèrement flouté. Le deuxième challenge a été le travail du bois utilisant des assemblages traditionnels japonais ainsi que de l'usinage numérique.

L'harmonie des couleurs de la tapisserie s'est faite en référence au Chêne de Marais, rare bois resté des milliers d'années au fond de l'eau (marais, rivières ou lacs), ce qui lui donne une couleur grise très profonde.

Création : Benjamin Graindorge, designer, né en 1980 en France, vit et travaille en France (Paris) et Valérie Maltaverne, directrice artistique du Studio Valérie Maltaverne (Ymer& Malta)
Tissage : Atelier Catherine Bernet, Felletin, 2019
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine
5,4 fils de chaîne au centimètre
Couleurs : 186 couleurs, teinture Filature Terrade, Felletin
Bois : Chaîne de Marais
Dimensions : 1,85 m ht x 1,40 m L x 0,44 m p

Paysage polaire, 2019

Designer industriel, Kensa Drancourt explore en quoi la recherche sensorielle peut servir aux créateurs dans la conception d'un projet de design, et notamment l'influence des textures et des couleurs sur les perceptions. Elle crée des objets vecteurs d'histoires, celles d'un matériau, d'une origine ou d'un usage.

De retour d'un voyage au Sri Lanka, Valérie Maltaverne a retenu la photographie inspirante d'un paysage reflété dans un lac, pour avancer avec Kenza Drancourt vers la création d'un dessin de plus en plus montagneux. Une balade hivernale au bord du lac. La tapisserie se reflète sans fin dans les volumes de la console. Le travail de tapisserie apporte textures et volumes.

« Tout l'enjeu de ce projet réside dans le fait de devoir retranscrire des impressions visuelles pour la plupart empruntées à la Nature, en une interprétation textile où la tapisserie doit se faire tour à tour mousses, lichens, roche… À ces abstractions sensorielles, nous avons répondu en associant au point plat d'Aubusson, différentes techniques de point noué d'ordinaire utilisées pour la réalisation des tapis de savonnerie », Catherine Bernet, lissière.

La réflexion féérique est apportée par le plateau légèrement bombé de la structure en aluminium poli miroir. La coque simple et nette en tôle d'aluminium formée à la main est le résultat d'un travail artisanal minutieux.

Création : Kenza Drancourt, designer, vit et travaille en France (Paris) et Valérie Maltaverne, directrice artistique du Studio Valérie Maltaverne (Ymer& Malta)
Tissage : Atelier Catherine Bernet, Felletin, 2018
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine, soie, coton
6,6 fils de chaîne au centimètre
Couleurs : 150 couleurs, teinture Filature Terrade, Felletin
Console : Aluminium Poli, Miroir
Dimensions : 1,20 m ht x 1,60 m L x 0,32 m L

CARRÉ D’AUBUSSON

Détail inachevé – EA 236, Raúl Illarramendi

1er carré – a fait l'objet d'une convention signée avec la Galerie Karsten Greve (Paris)

Direction artistique de la collection - Mathieu Buard
Collection soutenue par la Fondation Bettencourt Schueller (dans le cadre de l'attribution du Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main® - Parcours 2018)

L'artiste Raúl Illarramendi combine peinture et dessin pour créer des œuvres abstraites réinterprétant des empreintes, des taches, laissées par l'homme dans le milieu urbain au quotidien.

« Mes dessins visent à donner corps à un sujet qui en réalité n'existe pas ». Il donne à voir ce que nous nous efforçons à ne pas voir tout en jouant sur des réserves, des matières, des couleurs originelles, illusionnant notre regard pour faire vivre traces et gestes depuis une profondeur picturale, dans un nouvel espace dédié à une représentation de l'abstraction.

Ici, la tapisserie exprime ses forces, ses textures, ses points, ses reliefs de chaîne et de trame. L'artiste a utilisé le savoir-faire d'Aubusson et ses écritures techniques pour créer une composition brouillant les références à la peinture et forçant le textile à s'imposer, le geste à s'ancrer dans l'épaisse, dure et chaleureuse matière tissée.

Création : Raúl Illarramendi, artiste vénézuélien né en 1982, vit et travaille en France.
Tissage : Atelier Just'Lissières, Aubusson, 2019-2020
Tapisserie de basse lisse, chaîne coton, trame en laine
Dimensions : 1,84 m ht x 1,84 m l
Couleurs : teinture Thierry Roger, Aubusson

INFORMATIONS PRATIQUES

L'exposition « 10 ans de création contemporaine » se tiendra du 1er juillet au 21 septembre 2020 au Centre culturel et artistique Jean Lurçat, Avenue des Lissiers, à Aubusson.

Une partie de cette exposition, « Aubusson tisse la mode » (Appel à projets 2015), sera présentée dans les murs de la Cité internationale de la tapisserie, Rue des Arts.

HORAIRES

De septembre à juin. 9h30-12h et 14h-18h. Fermé le mardi.
Juillet et août. 10h-18h. Sauf le mardi: 14h-18h.
Fermeture annuelle au mois de janvier.

Visites guidées sur demande.

ACCÈS

En train
Au départ de Paris-Austerlitz, ligne Paris-Toulouse,
Paris-Limoges ou Paris-Brive.
Arrêt La Souterraine. TER La Souterraine-Aubusson (autocar).

En autocar
Lignes Clermont-Ferrand > Felletin,
Limoges > Felletin et La Souterraine Gare SNCF > Aubusson.
Arrêt Aubusson Gare routière.

En voiture
Sur l'axe Limoges > Clermont-Ferrand.
Proche A71, A89 et RN145 (RCEA).

Stationnements
Place Maurice Dayras, rue Williams-Dumazet, Esplanade
Charles De Gaulle et Gare routière.

CITÉ INTERNATIONALE DE LA TAPISSERIE

Syndicat mixte réunissant la Région Nouvelle Aquitaine, le Conseil départemental de la Creuse et la Communauté de communes Creuse Grand Sud

Présidence : Valérie Simonet, présidente du Conseil départemental de la Creuse

Direction : Emmanuel Gérard

Conservation : Bruno Ythier, Conservateur en chef

EXPOSITION « 10 ANS DE CRÉATION CONTEMPORAINE »

Commissariat d'exposition : Dominique Sallanon

Régie des collections - Montage et éclairage :
Karine Ringuelet, Fabrice Santinon, Anaïs Nardou

CONTACTS PRESSE

Cité internationale de la tapisserie
Anne Kasprzack
anne.kasprzack@cite-tapisserie.fr
09 72 48 15 65

Agence Alambret Communication
Hélène Jacquemin
helene@alambret.com
06 24 70 23 15

www.cite-tapisserie.fr
@CiteAubusson
@CiteTapisserie
@citetapisserieaubusson